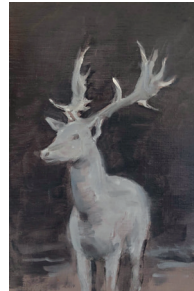


# MIGUEL BRANCO

1963



*Sans Titre (Acteon)*, 2022, Bronze patiné, 14,5 x 16 x 6 cm  
Exposition Fontainebleau, Miguel Branco, 2022, Festival de l'Histoire de l'Art, Château de Fontainebleau, France © Georges Poncet Courtesy Jeanne Bucher Jaeger, Paris-Lisbonne



*Sans Titre (Acteon)*, 2023  
Huile sur bois, 13 x 12 cm, 20 x 13 cm, 26 x 32 cm © D.R. Courtesy Jeanne Bucher Jaeger, Paris, Lisbonne



Exposition *Black Deer*, Miguel Branco, 2016-17  
Musée de la Chasse et de la Nature, Paris, France  
© Georges Poncet, Courtesy Jeanne Bucher Jaeger, Paris-Lisbonne

*J'ai toujours été fasciné par les cabinets de curiosités, qui sont, historiquement, une préfiguration des musées. D'autre part, les animaux me fascinent. Mon approche n'est pas naturaliste, et je ne les considère pas non plus comme un prolongement de l'être humain. Ils sont ce que l'on ne pourra jamais être, ce que l'on ne pourra jamais comprendre. L'animal est " l'autre" absolu, une présence cryptée*

Miguel Branco

Miguel Branco est l'un des artistes majeurs de la scène artistique portugaise contemporaine. Son œuvre est axée sur la métamorphose et l'étrangeté comme sur l'image et les mécanismes qu'elle provoque. En empruntant la plupart de ses modèles à l'histoire de l'art, à Georges Stubbs notamment, ou en puisant parmi les illustrations des anciens ouvrages scientifiques telle l'Histoire naturelle du comte de Buffon, ses œuvres, peintures, dessins ou sculptures, se prêtent à un nouveau travail d'ordre pictural et plastique. Revendiquant ces emprunts, l'artiste s'en sert d'une manière toute personnelle : il crée ses propres images d'images antérieures, place ses figures animales dans un contexte ou sous un éclairage nouveaux, avec une connaissance et une distance infinies, il hypertrophie sa peinture afin de nous faire revoir la grandeur de ses maîtres (Watteau, Chardin, Fragonard, Goya, Velázquez, Bellini, Stubbs, Hogarth, Teniers...) comme il nous fait voyager, dans ses sculptures, au cœur de civilisations ou de pays tel que l'Egypte ou l'Inde, créant ainsi une dramaturgie où la sensation de l'œuvre est de réincarner une essence à la fois présente et absente, un invisible qui nous dépasse, et pourtant, un processus intrinsèque à l'œuvre elle-même.



Exposition Fontainebleau, Miguel Branco, 2022, Festival de l'Histoire de l'Art, Château de Fontainebleau, France © Georges Poncet, Courtesy Jeanne Bucher Jaeger, Paris-Lisbonne

Qu'elle soit animale, humanoïde, objet, lieu, crâne, scribe ou encore papillon, son œuvre se caractérise par la présence constante d'un dispositif scénique : quelque chose d'impalpable ou quelqu'un en est le protagoniste. Cette utilisation de différentes sources et strates historiques est au cœur du processus de création de l'artiste, comme l'explique le critique d'art portugais Bernardo Pinto de Almeida :

*Comme s'il utilisait un scalpel, Branco dissèque et découpe différentes représentations de l'histoire de l'art qu'il déconstruit et réassemble en de nouvelles images hybrides et énigmatiques. Ces images sont méticuleusement (re)construites et (re)créées à travers des reconfigurations successives d'éléments provenant de différentes sources, souvent virtuelles. L'artiste exploite amplement et librement les innombrables outils de création offerts par les nouvelles technologies – collages, agrandissements, réductions, découpes, gommages, ajouts... Ces formes qu'il remanie, réécrit, réinvente manuellement à l'infini donnent naissance à de nouvelles images obtenues grâce à de multiples transformations virtuelles leur ôtant toute notion d'origine et toute trace de l'existence d'une première image.*

Miguel Branco étudie la peinture à l'Académie des beaux-arts de Lisbonne. De 1994 à 2018, il dirige le Département de Dessin et Peinture du Centre d'Art et de Communication Visuelle de Lisbonne, Ar.Co.

Il est représenté dans plusieurs collections publiques et privées en Europe et aux États-Unis. Son travail a été présenté dans des galeries et des institutions publiques telles que la Fundação Calouste Gulbenkian, Lisbonne ; le Museu de Serralves, Porto ; le Watari Museum of Contemporary Art, Tokyo ; le MUDAM, Luxembourg ; la Fundação Carmona e Costa, Lisbonne ; le Museu da Cidade, Lisbonne ; le Schloss Ambras, Innsbruck ; la Galerie Jeanne Bucher Jaeger, Paris-Lisbonne ; Culturgest, Lisbonne ; la Galerie Paule Anglim, San Francisco ; la Galerie P.P.O.W. New York ; Gallery Pedro Cera, Lisbonne ; Museum Van Hedendaagse Kunst, Gand ; Museu Nacional de Arte Contemporânea, Lisbonne. **En 2016-17, le Musée de la Chasse et de la Nature à Paris, lui consacre une importante exposition, *Black Deer*, Miguel Branco, présentant 70 œuvres dialoguant avec les œuvres du Musée. Egalement, l'artiste est mis à l'honneur par le Festival de l'Histoire de l'Art et le Château de Fontainebleau, dans le cadre de la Saison France-Portugal 2022.**

L'artiste est présenté en 2022 au Mudam Luxembourg – Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean, au sein de l'exposition *Face-à-Face*. Il est également montré en 2023 à la SNBA Lisbonne dans l'exposition *Uma Terna (e Política) Contemplação do que vive (Coleção Norlinda e José Lima)* ; l'exposition intitulée *Terra – ou os quarenta nove degraus* lui est dédiée à la Fondation Carmona e Costa et il est présenté au Musée d'art contemporain de Lisbonne, au sein de l'exposition *I II III IV V – five decades of ar.co*.



Exposition *Black Deer*, Miguel Branco, 2016-17, Musée de la Chasse et de la Nature, Paris, France © Georges Poncet, Courtesy Jeanne Bucher Jaeger, Paris-Lisbonne



Exposition personnelle *Deserto*, Miguel Branco, 2012, Jeanne Bucher Jaeger, Paris, Marais © Georges Poncet, Courtesy Jeanne Bucher Jaeger, Paris-Lisbonne